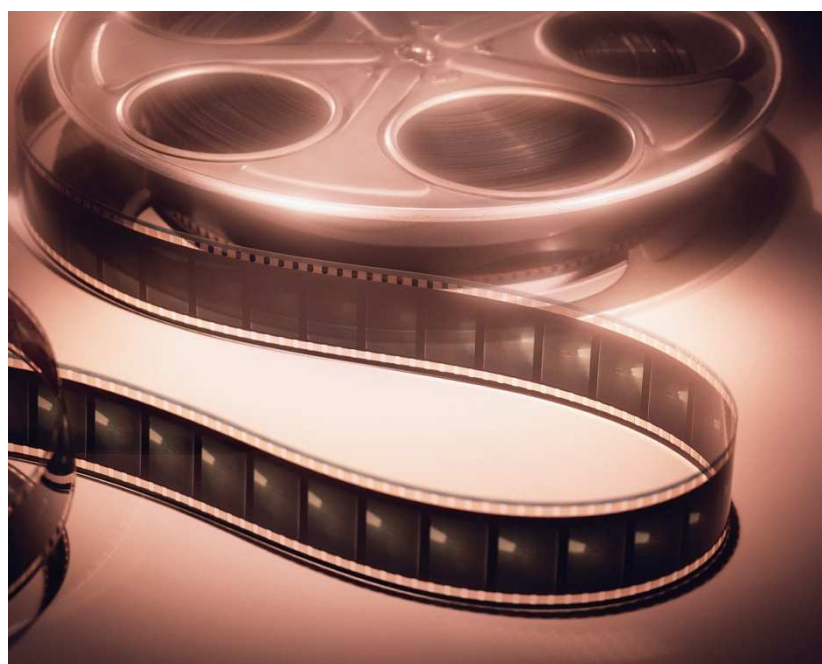


**LISTE DES FILMS PROGRAMMES  
AUX JOURNEES DU VINATIER  
DU FILM PSY 2011**



<p><b>A BAS LA CRIIISE</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Régis SAUDER, CATTP LOUIS BLAÏ ET L'ASTRONEF  <b>Producteur :</b> CATTP LOUIS BLAÏ ET L'ASTRONEF  <b>Année :</b> 2009  <b>Durée :</b> 42 minutes  <b>Résumé :</b> La crise vue à travers un journal TV parodique aborde différents sujets : le commerce, la justice, l'école, la psychiatrie, le sport, le monde et un petit village qui résiste. Ou comment enfin rire de la crise !</p> <p><i>MENTION SPECIALE DU JURY « ORIGINALITE » AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2010</i></p>
<p><b>A LA RECHERCHE DE STEPHEN ELIOT</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Christophe CHEVALIER ET CECILIA PAGLIARANI  <b>Producteur :</b> CAPA  <b>Année :</b> 2003  <b>Durée :</b> 47 minutes  <b>Résumé :</b> A 8 ans, Stephen Eliot, parce qu'il se croit en danger de mort permanent, est interné dans l'institut fondé par Bruno Bettelheim, l'école orthogénique de Chicago. A cette époque, dans les années 60, les enfants acceptés dans cet institut étaient généralement reconnus comme irrécupérables par toutes les autres structures. Des tests psychologiques mettent en évidence son intelligence supérieure, mais signalent un processus de nature schizophrène, des angoisses paranoïdes suffisamment graves pour indiquer un traumatisme précoce. Un traitement à long terme est préconisé. Il durera treize ans. Sans revoir sa famille. Aujourd'hui, Steve est banquier à New York. Comment a-t-il réussi à mener son combat ? De tous les enfants accueillis à l'école de Bettelheim, Steve est le seul qui ait réussi à témoigner dans un livre : « la métamorphose ».</p> <p>« A la recherche de Stephen Eliot » veut reconstruire son incroyable histoire, à travers les rencontres avec des gens qui ont croisé son destin. UN voyage dans le temps, à la recherche de ses parents, ses éducateurs, ses amis d'école et à Yale...Leurs témoignages nous permettent de découvrir qui est Steve...de comprendre comment cet enfant « irrécupérable » a réussi à s'en sortir.</p> <p><i>CLE DE BRONZE AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2004</i></p>
<p><b>CHOIX DE VALENTIN (LES)</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Marine PLACE  <b>Producteur :</b> ASSOCIATION RIQUITA  <b>Année :</b> 2009  <b>Durée :</b> 61 minutes  <b>Résumé :</b> Calais, 2007. Valentin passe son Bac et partage son temps entre le lycée, l'hôpital où est soignée sa mère et l'engagement auprès de jeunes réfugiés. Ils viennent d'Afghanistan, d'Irak, d'Iran, d'Afrique,...tous portés par l'espoir de rejoindre l'Angleterre. C'est l'âge des choix. Valentin avance les yeux ouverts dans un monde vaste et complexe où la question du sens de la vie se présente à chacun de ses pas.</p> <p><i>CLE D'ARGENT AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2010</i></p>
<p><b>COPAINS COMME COCHONS</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Alexandre ZANETTI  <b>Producteur :</b> YAP  <b>Année :</b> 2003  <b>Durée :</b> 6 minutes  <b>Résumé :</b> Deux amis se retrouvent pour passer un week-end à la campagne. L'un d'eux, Pascal, semble très perturbé, et obnubilé par l'idée de se tuer. Vincent, le propriétaire de la maison n'est pas étonné de cette lubie car ce n'est pas le premier essai de Pascal. Après une longue discussion, qui tourne à la plaisanterie, la solution ne sera que le fruit du hasard...</p> <p><i>MENTION HUMOUR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2003</i></p>

<p><b>DE LA CHAMBRE JAUNE A LA CHAMBRE NOIRE</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Thierry WILLEME  <b>Producteur :</b> /  <b>Année :</b> 2003  <b>Durée :</b> 24 minutes  <b>Résumé :</b> Ce film relate ma souffrance psychologique le soir et la compare à l'extrême solitude dans la ville, des clochards notamment, ces gens qui doivent être plus au désespoir la nuit que moi et qui ne téléphoneront jamais à SOS amitié mais que les pompiers viendront chercher un jour...</p>
<p><b>DERRIERE LES MURS</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Marie BLANDIN et Michaël SPRENG  <b>Producteur :</b> /  <b>Année :</b> 2004  <b>Durée :</b> 35 minutes  <b>Résumé :</b> Derrière les murs de Lorquin, derrière les murs du silence, derrière les murs de l'oubli, il reste les paroles d'infirmiers aujourd'hui retraités qui gardent en mémoire les souvenirs d'une époque en mutation.  Une époque qui a vu le passage d'une psychiatrie archaïque à une psychiatrie au visage plus humain avec l'arrivée des neuroleptiques et l'ouverture des portes. Les témoins nous livrent leur quotidien difficile, leur révolte et leur joie aussi.</p>
<p><b>EN CAS DE DEPRESSURISATION</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Sarah MOON HOWE  <b>Producteur :</b> WALLONIE IMAGE PRODUCTION  <b>Année :</b> 2009  <b>Durée :</b> 46 minutes  <b>Résumé :</b> Comment tenir le coup suite à l'annonce du handicap de son enfant ? Cette nouvelle est comme un raz de marée, quelque chose qui vous fait vider de votre sang. Tout ce qu'on a rêvé éclate face à ce drame qui s'empare de votre vie. Et puis, très vite, c'est autre chose qui prend le relais.  « Pour rester vivante, j'ai filmé au quotidien ce que je vivais avec mon fils et je suis partie en tournée avec une troupe de danseuses quelques jours par mois pendant deux ans. Si je voulais aider mon petit, je devais aussi penser à moi ».  C'est d'abord aux parents que les hôtesses de l'air conseillent de placer le masque à oxygène en cas de dépressurisation, et puis sur leurs enfants.</p>
<p><b>ETRE OU NE PAS ETRE</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> PERSONNELS ET USAGERS D'UN CENTRE DE SOINS PSYCHOTHERAPIQUE DE COLMAR  <b>Producteur :</b> ASSOCIATION D'USAGERS « LA MOISSON » et L'HOPITAL DE ROUFFACH  <b>Année :</b> 2009  <b>Durée :</b> 38 minutes  <b>Résumé :</b> L'hôpital de Rouffach a fait appel à l'association « art dans la cité » pour une résidence d'artiste afin de soutenir le déménagement d'une structure extrahospitalière de psychiatrie adulte. A Colmar, durant plus d'un mois, l'artiste italien Pietro Ruffo a travaillé avec les patients. Pour l'artiste, la meilleure manière de rendre une chose plus familière est de l'étudier. Pour ce faire, l'artiste a proposé aux patients de s'approprier leur environnement en le dessinant et le photographiant. L'expérience a été des plus positives. En marge de ce projet, plusieurs patients ont participé à un atelier vidéo. Le film qui en a résulté met en lumière de façon émouvante tout le travail d'appropriation réalisé avec l'aide de Pietro Ruffo durant cette période  3 ans plus tard, l'artiste italien invite un groupe d'usagers à Rome au vernissage d'une œuvre née à l'occasion de cette rencontre et qui fait le lien entre le Retable d'Issenheim, l'architecture de l'hôpital et des portraits d'usagers. Pour ceux qui ont fait le voyage, c'est l'occasion d'une réflexion sur eux-mêmes, leurs empêchements mais aussi leurs potentialités : la vie d'un groupe cinq jours durant. C'est la somme de ces images qui constitue ce film.</p> <p><i>CLE DE BRONZE AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2010</i></p>

<b>FERNAND LEGER, UN PEINTRE A L'HOPITAL</b>	<b>Réalisateur :</b> Noël SIMSOLO <b>Producteur :</b> ACCAAN <b>Année :</b> 2001 <b>Durée :</b> 7 minutes <b>Résumé :</b> A Argentan, la ville natale de Fernand Léger, les responsables de la rénovation de l'hôpital se sont inspirés des réflexions et des œuvres de l'artiste pour accueillir les patients dans un univers où le fonctionnel n'exclut pas le souci de la lumière et de la couleur.
<b>INNOCENCE (L')</b>	<b>Réalisateur :</b> Adrien CHARMOT <b>Producteur :</b> / <b>Année :</b> 2008 <b>Durée :</b> 62 minutes <b>Résumé :</b> Pourtant j'ai essayé d'oublier, mais c'est impossible. J'ai tellement essayé d'oublier que je ne me rappelle plus trop comment ça s'est passé, ni combien de fois.  <i>CLE D'OR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2009</i>
<b>MANTEAU (LE)</b>	<b>Réalisateur :</b> Orlanda LAFORET <b>Producteur :</b> BIANCA FILMS <b>Année :</b> 2007 <b>Durée :</b> 8 minutes <b>Résumé :</b> Sarah reçoit un appel des objets trouvés. Ils viennent de retrouver une valise qui pourrait lui appartenir. A l'intérieur le manteau de son père décédé.
<b>MEMOIRE DE SAUVAGEONS</b>	<b>Réalisateur :</b> Sylvie GILMAN <b>Producteur :</b> LES FILMS DU VILLAGE <b>Année :</b> 2002 <b>Durée :</b> 52 minutes <b>Résumé :</b> C'était en 1950, autant dire à des années lumières. Un foyer est créé à Vitry sur Seine, un foyer de semi liberté pour accueillir 20 à 30 mineurs. Des jeunes placés par décision du juge. Jeunes en danger, ou jeunes caractériels, ayant commis des actes de délinquance. Des sauvageons dirait-on aujourd'hui. Très vite, le foyer de Vitry, par sa philosophie, ses méthodes, va devenir un centre à part. Sous l'impulsion de son directeur Joe Finder, il se veut un lieu d'épanouissement et de liberté, à l'opposé des centres fermés de l'époque. Stanislas Tomkiewicz, psychiatre à la renommée internationale y viendra travailler pendant 23 ans ; soutien actif et engagé au nom d'une certaine vision de l'homme : un jeune agressif est d'abord un jeune qui souffre. Il faut donc l'aider à se réconcilier avec lui-même grâce à des moyens d'expression comme le dessin, la photo, le sociodrame...grâce aussi à la psychothérapie. Plus tard arrive le cinéma. Les jeunes écrivent des histoires, se filment. Images rares d'une expérience unique et périlleuse. Pendant 30 ans, plus de 300 jeunes sont passés par Vitry. C'est leur histoire que nous racontons. L'histoire de mal partis qui arrivent quelque part.  <i>CLE D'OR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2003</i>
<b>MEMOIRES DE LA FOLIE</b>	<b>Réalisateur :</b> Annie VACELET <b>Producteur :</b> / <b>Année :</b> 2000 <b>Durée :</b> 23 minutes <b>Résumé :</b> Les archives de l'Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (banlieue Est de Paris) recèlent des trésors, des dossiers de personnes anonymes et connues, Antonin Artaud, Camille Claudel, Komitas, des lettres, des poèmes, etc. Les dossiers administratifs, médicaux. Mal conservés, ils menaçaient de disparaître lorsqu'en 1986, certaines personnes créent la SERHEP (Société d'Etudes et de Recherches en Psychiatrie).

<b>MON PETIT FRERE DE LA LUNE</b>	<b>Réalisateur :</b> Frédéric PHILIBERT <b>Producteur :</b> SACREBLEU PRODUCTIONS <b>Année :</b> 2008 <b>Durée :</b> 6 minutes <b>Résumé :</b> Une petite fille essaie de comprendre pourquoi son petit frère (autiste) n'est pas vraiment comme les autres enfants et donne sa version des faits.
<b>MOTS DE MADAME JACQUOT (LES)</b>	<b>Réalisateur :</b> Mathias DESMARRES <b>Producteur :</b> / <b>Année :</b> 2008 <b>Durée :</b> 23 minutes <b>Résumé :</b> Chaque semaine, je joue avec Madame Jacquot, une juive centenaire, des parties de scrabble étonnantes. Je nous filme en train de faire connaissance.  <i>PRIX DU BUREAU DE L'ASSOCIATION AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2009</i>
<b>NOUNOURS</b>	<b>Réalisateur :</b> Benoit LEGRAND <b>Producteur :</b> Z'AZIMUTS FILMS <b>Année :</b> 2007 <b>Durée :</b> 55 minutes <b>Résumé :</b> Nounours est un personnage qui parle de choses dures et sérieuses. Parce qu'il y a du feu dans ses yeux on peut être tenté de le suivre. Enfance orpheline, familles d'accueil, vie en quartier, ou à la rue... On peut aussi comprendre, mais c'est plus difficile car on ne s'explique jamais que les enfants soient violents.  <i>PRIX DU BUREAU DE L'ASSOCIATION AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2008</i>
<b>SERIAL SCHIZO</b>	<b>Réalisateur :</b> Sophie GOYETTE ET LE DECLICK <b>Producteur :</b> LE DECLICK <b>Année :</b> 2008 <b>Durée :</b> 48 minutes <b>Résumé :</b> Kimveer Gill, marc Lépine, Cho Seng Hui, des tireurs fous ou des victimes de notre société ? Les drames qu'ils ont provoqués ont faits le tour du monde. Ces images rapportées par les médias signifient-elles que toutes les personnes en proie à un problème de santé mentale soient aussi sanguinaires et violentes que dans les films d'horreurs ? Avec les témoignages des docteurs Gilles Chamberland et Jean-Luc Dubreucq de l'institut Philippe Pinel, du controversé docteur Pierre Mailloux, des journalistes Alain Gravel et Yannick Villedieu de Radio canada, de jeunes cinéastes québécois atteints de schizophrénie ont réalisés ce documentaire dans le cadre d'un projet d'insertion à l'emploi, pour démystifier les préjugés et faire le point sur la violence des schizophrènes.  <i>PRIX ROGER CAMAR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2008</i>
<b>TERRES D'ASILES</b>	<b>Réalisateur :</b> Régis CAEL <b>Producteur :</b> CNASM <b>Année :</b> 1997 <b>Durée :</b> 29 minutes <b>Résumé :</b> Quatre siècles de traditions hospitalières à Maréville : un exemple de l'évolution de la prise en charge de la maladie mentale.
<b>TRANSMETTRE, UN DEMI-SIECLE DE PSYCHIATRIE PUBLIQUE</b>	<b>Réalisateur :</b> Robert BOGROFF et Huguette-Jeanne DEBONO <b>Producteur :</b> ASSOCIATION LA LICORNE <b>Année :</b> 2004 <b>Durée :</b> 35 minutes <b>Résumé :</b> Transmettre, un demi-siècle de psychiatrie publique : témoignage d'acteurs de la « révolution culturelle de la psychiatrie française » apparue au cours des années 40. Le film est centré sur l'expérience d'Hélène Chaigneau et de Jean Ayme. Cette Psychiatrie, aujourd'hui menacée tant dans son esprit que dans ses moyens, est-elle transmissible ?

<p><b>UN MONDE SANS FOUS</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Philippe BOREL  <b>Producteur :</b> Fabienne SERVAN SCHREIBER et Estelle MAURIAC  <b>Année :</b> 2009  <b>Durée :</b> 66 minutes  <b>Résumé :</b> Aujourd’hui la folie déborde dans la rue et dans la prison. Les hôpitaux psychiatriques confrontés à une crise de moyens et de valeurs, peinent à prendre en charge les malades au long cours. Parallèlement, une nouvelle politique de santé mentale se prépare en Europe et nous concerne tous. Demain, on en parlera plus de folie, mais de troubles cérébraux, plus de malaise dans la société mais de comportements à rééduquer. Un monde sans fous ? Mais alors, que deviendront-ils ?</p> <p><i>CLE D’OR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 2010</i></p>
<p><b>VICTOR CORDIER</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Mara PIGEON  <b>Producteur :</b> /  <b>Année :</b> 1982  <b>Durée :</b> 20 minutes  <b>Résumé :</b> Donner un moyen d’expression à notre relation qui s’ankylosait, redistribuer les rôles, filmer la folie pour la normaliser, présenter les dessins de Victor, sa chambre, son quartier, retracer son itinéraire : le vide, l’exil, le trop plein... Telles étaient mes motivations initiales. Mais « en cours de tournage, j’ai constaté que ce film était non seulement l’histoire de Victor mais aussi la mienne ».</p> <p>Alors, j’ai aussi un peu expliqué le Club Antonin Artaud, atelier d’expression picturale, théâtrale, etc. où j’étais animatrice et où j’ai rencontré Victor. J’ai raconté nos rapports affectifs, parfois conflictuels, le tournage du film, l’évolution de notre relation, mon implication. Parallèlement, Victor recommençait à dessiner chez lui : il découvrait les pastels, les feutres, le stylo... Il déménageait et je lui donnais une petite chatte !</p> <p><i>CLE D’OR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 1982</i></p>
<p><b>VIVRE UNE MATINEE A JANET II</b></p>	<p><b>Réalisateur :</b> Dr GERBAUC J.  <b>Producteur :</b> CHS IZEURE  <b>Année :</b> 1978  <b>Durée :</b> 20 minutes (extrait)  <b>Résumé :</b> Un regard silencieux sur les démentes séniles et les arrières profondes d’un pavillon.</p> <p><i>CLE D’OR AU FESTIVAL PSY DE LORQUIN 1978</i></p>